Document généré le 7 juil. 2025 17:13

Canadian University Music Review
Revue de musique des universités canadiennes

Canadian University Music Review

André-Marie Despringre, édit. *Chants enfantins d'Europe : systèmes poéticomusicaux de jeux chantés (France, Espagne, Chypre, Italie).* Paris : Éditions l'Harmattan, 1997. 215 p. ISBN 2-7384-6054-2

Francis Corpataux

Volume 19, numéro 1, 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1014618ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1014618ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (imprimé)
2291-2436 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Corpataux, F. (1998). Compte rendu de [André-Marie Despringre, édit. *Chants enfantins d'Europe : systèmes poéticomusicaux de jeux chantés (France, Espagne, Chypre, Italie).* Paris : Éditions l'Harmattan, 1997. 215 p. ISBN 2- 7384-6054-2]. *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes, 19*(1), 118–120. https://doi.org/10.7202/1014618ar

All Rights Reserved © Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

En parlant de tango, on ne peut passer sous silence certains grands noms qui ont joué un rôle majeur dans son histoire. Ainsi on retrouve des textes consacrés à Astor Piazzolla, compositeur qui donne une nouvelle dimension au tango et qui l'incorpore à la musique de tradition savante; à Jorge Luis Borges, écrivain qui ouvre au tango la porte de son œuvre poétique et littéraire; et à l'acteur et chanteur Carlos Gardel, sans doute le plus célèbre chanteur de tango.

L'ouvrage contient plusieurs illustrations qui complètent les textes. On n'y trouve cependant que peu d'exemples musicaux, à l'exception de l'article « Le tango séfarade » de Susana Weich-Shahak. Cette dernière traite de l'intégration du tango en tant que genre vocal dans le répertoire séfarade.

Tango nomade abonde en informations sur l'histoire du tango à travers les pays et les cultures. De nombreuses anecdotes colorent les articles et incitent à poursuivre la lecture. Il intéressera bien sûr les personnes qui aiment le tango, mais également celles qui se penchent sur l'étude des transformations et des migrations des musiques ou des danses à caractère national. Pour compléter la lecture de *Tango nomade*, on suggérera l'audition de quelques tangos; la discographie contenue dans le volume pourra fournir des titres.

Marielle Leroux

André-Marie Despringre, édit. *Chants enfantins d'Europe : systèmes poético-musicaux de jeux chantés (France, Espagne, Chypre, Italie).* Paris : Éditions l'Harmattan, 1997. 215 p. ISBN 2- 7384-6054-2.

André-Marie Despringre et Andy Arleo, « Musilinguistique du chant enfantin »; Andy Arleo, « Un jeu de dominos verbal »; Jeanine Fribourg et André-Marie Despringre, « Jeux chantés en Espagne »; Photini Panayi, « La poéticité dans l'élimination : analyse linguistique et musicale de formulettes chypriotes »; Emmanuelle Olivier, « D'un répertoire enfantin et de ses diverses formes poético-musicales ».

Le livre *Chants enfantins d'Europe* rend compte d'une recherche réalisée par un groupe d'ethnomusicologues et d'ethnolinguistes identifié sous le nom original et descriptif de *Musilingue*, collectif créé en 1988 au Laboratoire de Langues et Civilisations à Tradition Orale (LACITO-CNRS) et qui centre ses recherches sur les relations existant entre la musique et la langue dans le domaine de la poésie chantée de tradition orale. Il s'agit d'une étude comparative de chants d'enfants de Chypre, d'Espagne, de France et d'Italie qui cherche à mettre en évidence les interactions entre les différents niveaux de jeux chantés (mélodie, rythme, gestes, textes, etc.) et leurs particularités culturelles observées dans des situations d'acquisition. Cette nouvelle parution s'inscrit dans le prolongement d'une étude diffusée en 1991 sous le titre de *Poésies chantées de tradition orale en Flandre et en Bretagne* (Paris : Champion). L'ouvrage compte six chapitres encadrés d'un avant-propos rédigé par le directeur de la publication, André-Marie Despringre, et d'une bibliographie générale. Jean Molino signe la préface.

C'est la *musilinguistique* du chant enfantin — concept présenté par les auteurs Andy Arleo et André-Marie Despringre — qui est examiné dans le

premier chapitre. Les thèmes de ce chapitre traitent des notions relatives au jeu, au folklore enfantin, au langage des chants, aux formules mélodiques. Les auteurs, dans les deuxième, troisième et quatrième volets, soulèvent la question du folklore enfantin et mettent clairement en évidence le rapport entre innovation et tradition; la définition proposée par Arleo donne à la réflexion une orientation intéressante et même provocante. Dans ce chapitre, plusieurs pages sont consacrées aux aspects rythmiques du chant enfantin.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude d'un jeu de dominos verbal largement répandu dans la francophonie : *Trois p'tits chats, chapeau d'paille...* Ce jeu très ancien se retrouve sous des variantes nombreuses dans plusieurs régions du monde. L'auteur, Andy Arleo, introduit le sujet en présentant quelques travaux antérieurs effectués sur ce chant et des données sur les informateurs et le corpus de travail (la version de référence et les innombrables variantes). Les trois parties suivantes analysent distinctement la structure du texte, la structure musicale et les rapports existant entre ces deux structures. Des informations sur les fonctions de ce jeu et du rôle qu'il joue dans l'acquisition des compétences linguistiques, poétiques, musicales, corporelles et sociales offrent au lecteur de nouveaux sujets de recherche.

Le chapitre consacré à l'Espagne est constitué de deux volets. Le premier volet est la présentation de 12 jeux chantés recueillis dans des écoles de Madrid et de la région de Saragosse et d'une analyse linguistique et gestuelle rédigée par Jeanine Fribourg. L'auteure examine d'abord sept chants dont le contenu sémantique fait référence tantôt au physique d'une jeune fille ou aux diverses parties du corps, tantôt à l'imaginaire. Elle s'arrête ensuite aux autres pièces qui sont des chants d'élimination de facture étonnante, mais au contenu sémantique souvent sans importance. Le deuxième volet, présenté par André-Marie Despringre, traite des aspects musicaux de ces 12 jeux chantés. Les nombreux exemples musicaux, les quelques photos et les notes qui décrivent la gestuelle facilitent la lecture de ce chapitre.

Photini Panayi intitule son chapitre « La poéticité dans l'élimination ». L'auteur donne un compte rendu de l'organisation poétique de jeux chantés à fonction éliminatoire enregistrés à Chypre. Là encore, il s'agit d'une analyse linguistique et musicale de ces formulettes d'où il ressort que ce répertoire procède d'un système qui transgresse fréquemment les lois du langage et d'une métrique régulière. Emmanuelle Olivier signe le volet qui traite de la forme musicale.

Olivier s'intéresse dans l'avant-dernier chapitre à un répertoire collecté dans le Val d'Aoste et dans le Val de Cogne (Alpes italiennes), le seul qui ne soit pas enregistré en situation d'acquisition. Les pièces étudiées sont chantées par des personnes âgées de 60 ans et plus, les adultes ne transmettant plus ou rarement à leur descendance le répertoire de leur enfance. Ce chapitre questionne avec pertinence les hypothèses de Brăiloiu et de Burling sur l'homogénéité des formes rythmiques et métriques du répertoire enfantin.

Dans le dernier chapitre, les auteurs proposent, en guise de synthèse, les sujets qui pourraient constituer de nouvelles pistes de recherche : les thèmes

sémantiques, la fonction des syllabes sans signification, la métrique et la musique des jeux chantés.

À notre avis, la qualité de cet ouvrage tient à la clarté de son architecture et à la minutie de l'analyse des contenus linguistiques et musicaux des divers corpus retenus. Les nombreux tableaux et extraits musicaux, les index et les documents photographiques illustrent les propos avec pertinence. Cette étude apporte un éclairage documenté et nouveau sur diverses facettes du répertoire enfantin et particulièrement sur les rapports entre la poésie, la musique et les gestes des jeux chantés. En raison de la terminologie et des codes graphiques propres aux sujets étudiés, ce livre s'adresse avant tout à un public de chercheurs intéressés aux domaines musilinguistiques de cet « art de l'enfance ».

Francis Corpataux

Royal S. Brown. *Overtones and Undertones: Reading Film Music*. Berkeley: University of California Press, 1994. x, 396 pp. ISBN 0-520-08320-2 (paperback).

In the world of academic book publishing, Royal S. Brown's *Overtones and Undertones: Reading Film Music* belongs not to the revised doctoral thesis genre, but rather the loose gathering of articles written on a general topic, in this case film music. This second genre will not always produce a theoretically coherent text, though the quantity or the quality of the information contained within need not be affected. Such is the case with Brown's study. There is no common theme which runs through the eight chapters of this text, beyond the topic of film music. The introduction spells out some basics in music theory for the non-musician (consonance, dissonance, major, minor, etc.); the third chapter provides an overview of the history of film music; the first and fourth chapters describe some narrative functions; and chapters 5, 6, and 7 contain for the most part analyses of specific films. Even the more theoretical chapters appear to be characterized by a methodological eclecticism: there are elements of semiology and feminist/psychoanalytic theory, along with a discussion of postmodernism. The references to semiology are not the most current, when one considers the presence on p. 31 of Danish linguist Louis Hjelmslev's schema for the structure of connotation, as used by Roland Barthes in his 1957 book, *Mythologies* (both the sign's denotative and connotative levels possess a signifier and a signified; together, the denotation's signifier and signified make up the connotation's signifier). Reading the passages where the notion of fetishism is discussed, one hears echoes of the writings of Kaja Silverman in *The Acoustic Mirror* (Bloomington: Indiana University Press, 1988) and Kathryn Kalinak in *Settling the Score* (Madison: University of Wisconsin Press, 1992). No new ground is broken by Brown's definition of postmodernism on p. 235, which is followed by a series of analyses that mostly do not appear to foreground anything specifically "postmodern." Brown deals with a number of issues, but once again, no theme appears to emerge: the eighth chapter is a series of comments on "postmodern" films. In a surprisingly brief conclusion, Brown suggests that new interactive media undermine "the mod-